

Amicale du

6^e RPIMa



CAYLUS

N°4
JANVIER
2022

LE MOT DU PRÉSIDENT



SOMMAIRE

- P. 4 | CDC LCL Barrié
- P. 5 | Vœux
- P.6-7 | La stèle du 6
- P. 8 - 15 | Dossier Cambodge
- P. 16-17 | La vie au CFIM
- P. 18 | J'entends sonner...
- P. 19 | In Memoriam

■ DIRECTEUR DE PUBLICATION
Olivier de Carvalho

■ RÉDACTEUR EN CHEF
Christian Cailleret

■ PAO - GRAPHISME - SITE
Nicole Doman

■ AMICALE DU 6^e RPIMa
Quartier LCL Normand - BP 28
82160 CAYLUS

■ CONTACT
06 25 31 00 46
contact@amicale-du-6rpima.org

■ SITE INTERNET
www.amicale-du-6rpima.org

■ BOUTIQUE
boutique@amicale-du-6rpima.org

■ PÉRIODICITÉ
Trois numéros par an

■ IMPRIMEUR
Barrouillet - 40180 Narrosse

Les années se suivent et se ressemblent malheureusement depuis deux ans à cause d'un virus qui empoisonne notre vie. Mais, de tous temps, les parachutistes et à plus forte raison les hommes du 6^e RPIMa se sont joués de la difficulté et de l'adversité. En ce 70^e anniversaire des « combats de TU LE » n'oublions jamais l'abnégation de ces hommes sur lesquels nous devons prendre exemple, eux qui n'ont jamais cédé même en plein doute quand tout semblait perdu.

L'année 2021 a vu s'en aller certains de nos camarades. C'est vers eux que se portent mes premières pensées. Mon souhait d'ailleurs, quand l'un d'entre eux nous quitte, serait que selon vos disponibilités et vos situations géographiques vous puissiez lui apporter un dernier salut. Il est primordial de ne pas les oublier mais aussi d'être là, proche de ceux qui aujourd'hui souffrent en silence, malades et parfois solitaires. Être amicaliste c'est cultiver avant tout cet esprit de solidarité qui nous anime. Où que vous soyez dans vos régions, dans vos villes, soyez à l'écoute et faites remonter les informations, bonnes ou mauvaises.

L'année 2022 je veux l'aborder avec envie, avec détermination, pour que cette chape du COVID nous la fassions éclater afin de retrouver la convivialité et la liberté qui nous est chère. Des rendez-vous sont d'ores et déjà dans les tuyaux, qu'ils s'agissent de la cérémonie du 7 mai confirmée à l'Arc de triomphe, de l'anniversaire régimentaire en mai et de la Saint-Michel bien entendu. Fin août la grande famille des troupes de marine fêtera son 400^e anniversaire à Fréjus, anniversaire que l'on devine grandiose. Je travaille déjà à notre participation dans les limites permises surtout concernant l'hébergement. D'autres événements comme des baptêmes de promotion ou passation de commandement restent à confirmer je vous en informerais au fur et à mesure.

Pour réaliser tout cela je sais pouvoir compter sur des personnes qui font preuve de volonté à mes côtés. Cependant la tâche est immense et tous les volontaires seront les bienvenus pour partager cette mission pour le plaisir de tous et alléger la musette de chacun. (secrétariat – bulletin – site – boutique – organisation des rassemblements – suivi des adhérents), autant de postes qui demandent un peu de votre temps pour participer à la vie de notre amicale.

A tous, chers paras du 6 et sympathisants, je vous adresse, ainsi qu'à vos proches, mes meilleurs vœux pour 2022. Nous allons continuer à Croire et Oser quoi qu'il arrive.

Et par Saint Michel vivent les paras.

Olivier de Carvalho

Président de l'amicale du 6^e RPIMa

L'information n'est pas nouvelle mais sa portée est primordiale. Une amicale est avant tout réglementée dans le cadre de celui applicable aux associations dites loi 1901. Elle ne reçoit aucune subvention et ne peut s'orienter dans des opérations dites lucratives. À ce titre les cotisations de ses adhérents demeurent sa principale source de revenus. En ce début d'année une grosse majorité d'entre vous a fait cette démarche mais je demande aux retardataires de se mettre à jour (*chèque de 21€ à l'ordre de l'amicale, envoi postal à Caylus*).

Ces fonds nous permettent d'honorer nos disparus, de réaliser notre bulletin que vous avez dans vos mains, de dynamiser le site, d'organiser différentes manifestations et sur ce dernier point l'année s'annonce d'ores et déjà passionnante. La vie ne laisse pas toujours de répit et si vous rencontrez financièrement quelques difficultés, appelez-moi (*voir 1^{re} page*) nous saurons trouver une solution.



Je sais pouvoir compter sur vous et ne perdez pas de vue non plus qu'autour de vous demeurent des gars du 6 à ramener sur les rangs.

Olivier de Carvalho
Jacques Domon
Service comptable

A VOS STYLOS !...

Tous nous connaissons l'histoire du 6 depuis sa création en 1947. Mais tous ne connaissons pas les histoires du 6, loin de là. Pourquoi ? Parce que nous sommes chacun une histoire du 6 à part entière, mouvementée ou pas, à travers notre vie au régiment, que l'on y était cadre d'active ou appelé. À travers nos opex, nos manœuvres et exercices, nos « promenades » au Frater et même notre vie courante au quartier.

Aussi, partageons notre histoire. Faites marcher votre mémoire, n'hésitez pas à prendre votre stylo et une feuille de papier et écrire la vôtre. Vous ne vous sentez pas une âme d'écrivain ? Rassurez-vous, vous n'êtes pas le seul, loin de là. Écrivez et envoyez votre texte, une page, avec une ou deux photos à cette adresse mail : contact@amicale-du-6rpima.org il y aura toujours quelqu'un pour vous épauler. Et donc, à vos stylos...



Chef de Corps

Lieutenant-colonel Éric BARRIÉ



**Cher président,
Chers anciens,
Chers parachutistes,**

2022 est déjà une réalité depuis quelques semaines, mais ce début d'année reste l'occasion de formuler les vœux traditionnels : santé, bonheur, prospérité, réjouissances professionnelles et satisfactions personnelles. Je vous souhaite à tous et à vos familles le meilleur pour cette nouvelle année.

Au-delà des vœux traditionnels, ce sont des vœux bien singuliers que je souhaite. Ceux qui permettront à tous les parachutistes de garder la foi, la force et le courage. Ces vertus qui font de ces hommes et de ces femmes des exceptions : ceux qui savent servir avant de se servir, qui savent surmonter les épreuves, qui savent tout donner sans regret, qui savent faire preuve de camaraderie sans concession. L'esprit para n'a pas d'âge, jeunes et anciens manifestent cette pugnacité et cette détermination dans l'action et cultivent jusqu'au bout la fraternité. Alors oui, je souhaite que ceux de notre race gardent cette force morale mise à toutes les épreuves même celles du poids des ans.

Je souhaite aussi que 2022 soit l'année de la consolidation de « la renaissance du grand 6 », que la filiation soit étudiée et qu'au-delà de ce drapeau prestigieux, les attributs du régiment puissent aussi reprendre du service. Ces belles fourragères et ce bel insigne n'attendent que de retrouver leur place sur les tenues de cérémonie des gars de Caylus, pour la plus grande fierté des hommes qui servent le 6 et tous ceux qui l'ont servi en d'autres temps.



Je souhaite aussi que la covid ne persiste pas et qu'au rythme des vagues successives ce virus ne vienne pas limiter, contraindre nos ambitions tant personnelles que professionnelles et qu'il ne nous empêche pas de maintenir nos échanges, nos rencontres. En effet, pour 2022, je souhaite que nous puissions nous retrouver à Caylus, ou d'en d'autres lieux pour faire vivre cette âme des chevaliers, pour honorer la mémoire de nos anciens mais aussi et tout simplement pour continuer à faire vivre le grand 6 pour que « CROIRE et OSER » soit encore et toujours notre cri de ralliement.

Lieutenant-colonel Eric BARRIÉ - CDC du « 6^e PARA de Caylus »

Voeux des présidents

Au nom des officiers, je souhaite une bonne et heureuse année à la grande famille du 6 !

Que cette nouvelle année puisse vous apporter santé, prospérité et épanouissement professionnel et personnel. Sans en douter, la remontée en puissance du 6, débutée il y a quelques années maintenant, va encore s'accélérer en 2022. Déjà reconnu comme un outil majeur de la brigade parachutiste par toutes les nombreuses autorités en visite sur Caylus, l'imagination et la pugnacité de l'ensemble de la famille du 6 conduira assurément à de nouveaux sommets le niveau de ce phénix prestigieux. La tâche n'est jamais facile, mais il suffit bien souvent de juste y croire et oser !

Président des officiers, Commandant Matthias MEYER

Vœux du président des sous-officiers du CFIM 11^e BP-6^e RPIMa

« Le président des sous-officiers en opération extérieure se joint aux sous-officiers du CFIM 11^e BP- 6^e RPIMa pour souhaiter une très bonne et heureuse année à tous les anciens du 6 ainsi qu'à leurs familles. Nous vous souhaitons de belles réussites individuelles et collectives, professionnelles et familiales avec une santé de fer et un moral d'acier.

Oser réaliser vos rêves.

Oser concrétiser vos projets.

Oser profiter de votre bonheur.

Oser avoir le succès que vous méritez.

Tout cela est en vous, il ne vous reste plus qu'à « CROIRE et OSER ».

Fidélité au passé, exemple pour l'avenir !!!

Avec le sourire !!! »

Président des sous-officiers, Major Dominique RAT

Cher président, chers anciens, chers amicalistes,

L'ensemble des engagés volontaires du CFIM 11^e BP – 6^e RPIMA se joignent à moi pour vous souhaiter ainsi qu'à vos proches une bonne et heureuse année 2022.

Que cette nouvelle année vous apporte santé, réussite dans tous vos projets et bonheur au quotidien auprès de vos familles et amis.

Pour notre part nous attaquons cette nouvelle année avec le même degré d'exigence et de professionnalisme dans le but de remplir les missions qui nous sont confiées.

Vive les Paras du "6" !!!

Croire et oser

Président des engagés volontaires armée de terre, CCH Erwan ATZEL

LA STÈLE DU SOUVENIR À 40 ANS

La stèle du souvenir du 6^e RPIMa, aujourd'hui implantée au camp de Caylus, a quarante ans cette année. Son inauguration s'est déroulée le 19 juin 1982 au cours d'une cérémonie nocturne au « 6 » à Mont-de-Marsan, le chef de corps est alors le lieutenant-colonel *SERPOL*.

Cette inauguration fait l'objet d'un numéro spécial « Para au 6 » dont voici quelques extraits :

« ...Présidée par le Général *GILLIOT*, commandant la IV^e Région Militaire, cette cérémonie a rassemblé de nombreux anciens du Régiment qui s'illustrèrent au cours des campagnes d'Indochine et d'Algérie, et donnèrent au « 6 » ses lettres de noblesse. Il s'agissait surtout d'honorer les 23 officiers, 70 sous-officiers et 480 parachutistes du « 6 » tombés au combat et de resserrer les liens entre les anciens et les jeunes parachutistes. C'est pourquoi, symboliquement, la stèle fut dévoilée par les anciens Chefs de Corps et le Lieutenant-Colonel *SERPOL*. »

Le 9 juillet 1991, de la terre de *Diên Biên Phu*, où sont tombés de nombreux Paras du « 6 » en 1954, est répandue au pied de la stèle.

Une plaque l'indiquant y est fixée dessus. Cette terre vient d'être ramenée par les Paras du « 6 » allés là-bas pour leur participation au film *Diên Biên Phu* de *Pierre Schoendoerffer*.



La stèle est dévoilée par le lieutenant-colonel SERPOL et les anciens chefs de corps du « 6 ».

De d. à g. : Lieutenant-colonel Chaudrut, colonel Bertin, général Balbin, lieutenant-colonel Serpol, colonel Vernières, général Vincendon, colonel Romain-Desfossés.



Le 30 juin 1998, le régiment est dissous à la suite de la professionnalisation des armées et de la suppression du service militaire obligatoire. La stèle est alors déplacée au 1^{er} RPIMa à *Bayonne*, avec la terre de *Diên Biên Phu*.

Mais le « 6 » n'est pas mort. Le 5 avril 2019, le CFIM de la 11^e BP implanté à *Caylus* change d'appellation et devient le CFIM de la 11^e brigade parachutiste – 6^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine. La stèle rejoint donc tout naturellement *Caylus*.

En guise de conclusion, quelques mots de l'aumônier militaire qui a béni la stèle le 19 juin 1982. « *Méditons quelques instants cette parole : le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants. Le « 6 » se souvient !*

Cette stèle est le symbole vivant, concret et visible du sacrifice que nombre de ses Paras ont fait de leur vie. Elle nous aide à garder toujours vivant le souvenir admiratif et respectueux pour nos anciens morts au combat. Elle est un perpétuel exemple qui doit nous stimuler pour être et rester digne d'eux. »

Christian Gailleret

NAISSANCE DE LA STÈLE DU « 6 À SES MORTS »

Mon premier contact avec les anciens du « 6 » a eu lieu le 18 août 1981, date de ma prise de commandement du régiment à la suite du colonel *Bertin*. Dans un premier temps, j'ai répondu à leur souhait en créant l'amicale des anciens du « 6 » qui a vu le jour fin février 1982, sous la présidence du général *Le Boudec* qui, avec l'aide du général *Bigéard* et du colonel *Allaire*, a rapidement « recruté » bon nombre de cadres et de paras ayant servi sous les plis de son fanion en Indochine puis de son drapeau au Maroc et en Algérie.

Début mars 1982, à la caserne Bosquet, s'est tenue la première réunion du bureau de l'amicale au cours de laquelle il a été projeté d'élever un monument à la mémoire des morts du « 6 ». Ce devoir de mémoire était particulièrement cher au général *Le Boudec* qui se rappelait, la gorge serrée, le repli historique de l'opération *Tu Lé* où il avait dû sommairement inhumer en bordure de piste deux de ses hommes mortellement blessés dans les combats d'arrière-garde avec les Viets. Dans le mois qui a suivi, ce projet a été discuté en comité restreint auquel participaient le général *Le Boudec*, le colonel *Laizé*, le lieutenant-colonel *Bergot*, le lieutenant-colonel *Jean* (chef des SA), le lieutenant-colonel *Geollot* (OSA) et moi-même.

Nous avons décidé d'un commun accord que le monument serait installé sur la place d'armes, au pied du mât des couleurs. Le choix concernant le type de monument a été plus laborieux. Une statue représentant un para au combat a d'abord été envisagée, mais ce choix a été abandonné car il risquait d'être trop spécifique d'une époque en raison de la tenue et de l'arme du para représenté. Par ailleurs, les délais de réalisation paraissaient prohibitifs et, surtout, le coût de l'opération ne pouvait être supporté par les finances du régiment. Nous avons alors pensé à une stèle taillée dans le roc dont la pureté éternelle rendrait parfaitement l'image de l'hommage dû à nos morts, pour reprendre l'expression d'*Erwan Bergot*.



L'habillage de la stèle a également donné lieu à de longues discussions. Fallait-il y graver les noms de tous les cadres et militaires du rang du régiment Morts pour la France ou un court texte en leur honneur ? Ou, plus simplement, l'insigne du régiment accompagné de sa devise « Croire et oser » et de la mention « Le 6 à ses morts » ? Par souci d'authenticité, cette dernière option a finalement été retenue et la stèle a très rapidement été réalisée sous la houlette de notre chef des SA qui a maintenu une pression permanente sur le marbrier et le ferronnier de la région détenteurs du marché.

La stèle du « 6 » a été inaugurée le 19 juin 1982 au cours d'une prise d'armes en présence de très nombreux anciens.

Le général (GR) Bernard Serpol

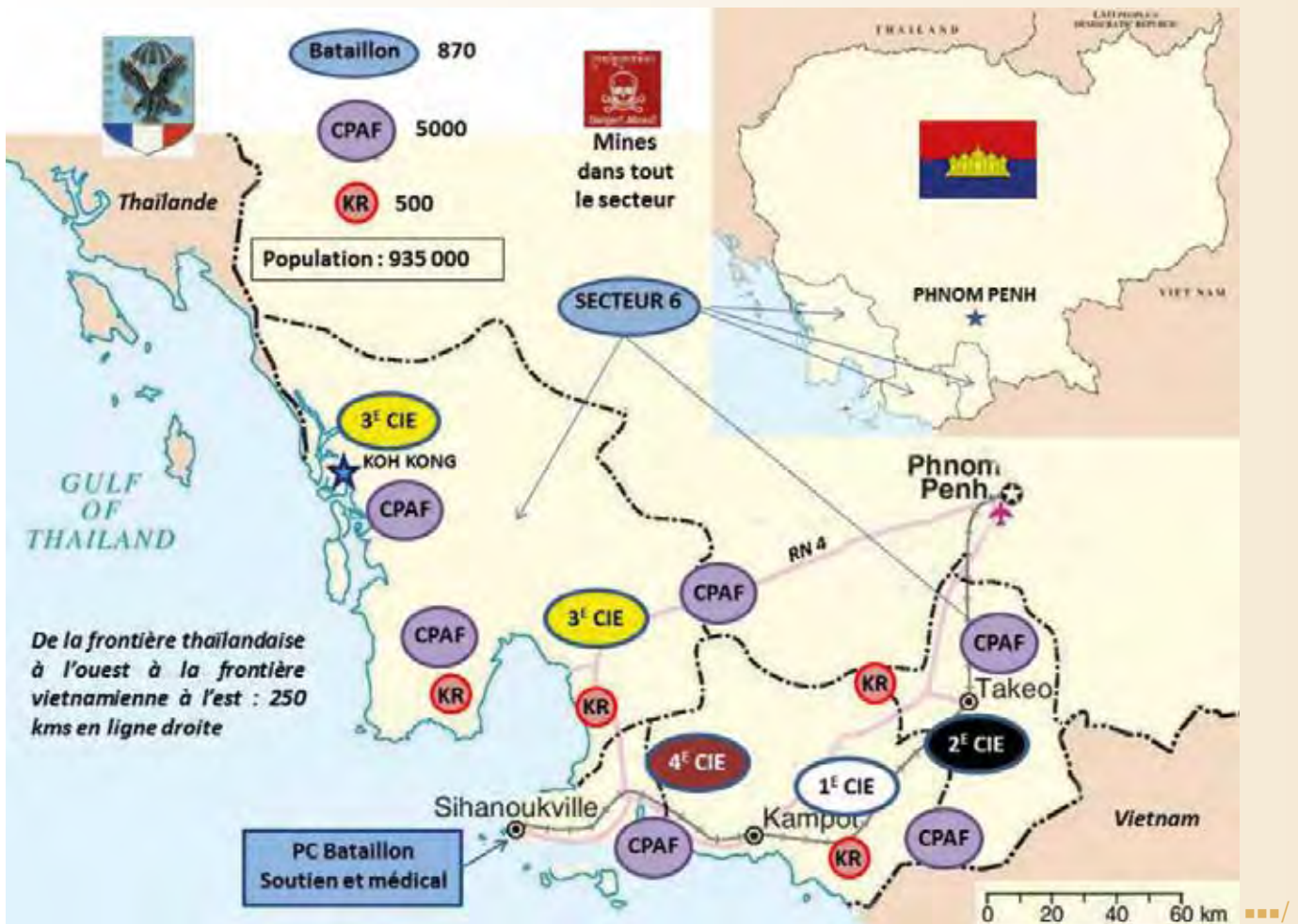
1998, La stèle est déplacée au 1^{er} RPIMA à Bayonne



• LE 6^e RPIMa au CAMBODGE - 1992 et 1993

Dans le cadre de l'APRONUC, Autorité Provisoire des Nations Unies au Cambodge, un bataillon français de 870 hommes est déployé au Cambodge début juin 1992. Sa zone d'action est le secteur 6 qui couvre tout le sud du pays et où sont implantées les forces gouvernementales (CPAF – Cambodian Popular Army Forces) et Khmères Rouges (NADK -National Army of Democratic Kampuchea). Ses missions, étalées sur trois mandats de six mois chacun, sont d'aider au retour à la paix notamment à travers le désarmement des factions rivales, de sécuriser les élections constituanes cambodgiennes de mai 1993 et enfin de sécuriser le retrait des autres composantes de l'APRONUC à la fin de leurs missions. L'aide médicale gratuite auprès d'une population très démunie dans le domaine santé est également un volet très important de l'action du bataillon.

Quatre compagnies du 6^e RPIMa sont déployées en opération dans ce pays au sein du bataillon français, respectivement les 2^e et 4^e compagnies au premier mandat en 1992 (capitaines MARCONNET et BACHELET), et les 1^{re} et 3^e compagnies au troisième et dernier mandat en 1993 (capitaines CHEVALIER D'ALMONT et SALINAS). Des cadres et militaires du rang du PC, de la CCS et du service médical sont également de la partie. Un élément précurseur de douze hommes, dont trois officiers du 6, arrivera sur zone le 1^{er} mai 1992 pour préparer l'arrivée et le déploiement du bataillon sur ses futures positions.



Début juin 1992, les 2^e et 4^e compagnies sont donc déployées sur le terrain, respectivement au nord-est et au centre du secteur 6. Les compagnies sont elles-mêmes éclatées par section sur plusieurs positions, notamment pour mettre en place et tenir des sites dédiés à la démilitarisation et la démobilisation de combattants cambodgiens CPAF et Khmers Rouges. La mission commence tout de suite, bien sûr. Elle reprend les cinq verbes donnés par le chef de corps : expliquer, désarmer, rassurer, aider et dissuader. Et en même temps, il faut s'installer en sécurité sur ses sites respectifs et connaître précisément ses zones



■ Sierra 21 - 2^e Cie / Noir 1
(septembre 1992)

d'action tout en prenant contact avec les autorités locales civiles et militaires. Bien sûr, organiser aussi la vie courante... Et tout de suite marquer fermement mais diplomatiquement notre présence, ce qui aura pour effet entre autres de rassurer la population.

Le désarmement des factions armées cambodgiennes, première étape de la mission du bataillon, a dès le début été bloqué par l'intransigeance des Khmers rouges. Ce sera donc de l'armement des troupes CAPAF qui sera essentiellement récupéré, et après bien des palabres.

La phase suivante est la préparation des élections de mai 1993. Il s'agit pour les unités d'assurer la sécurisation des « teams électorales » chargées de recenser dans le secteur 6 tous les Cambodgiens en droit de voter. C'est l'occasion pour les sections de patrouiller quasi quotidiennement en long en large et en travers dans toute leur zone d'action. Il n'y aura pas d'incidents notables au cours de ces patrouilles, mais toujours des palabres avec les locaux et même avec les civils de l'ONU.

C'est la fin du premier mandat et les 2^e et 4^e compagnies rentrent à Mont-de-Marsan en trois rotations fin novembre début décembre 1992.

Le régiment est à nouveau désigné pour la mission APRONUC et ce sont les 1^{re} et 3^e compagnies qui débarquent au Cambodge en juin 1993 pour le troisième et dernier mandat. Les maîtres mots de la mission du bataillon français sont : présence, sécurité, aide. Les différentes compagnies occupent les mêmes positions que les deux mandats précédents. À noter le site de Koh Kong, tenu par une section de la 3^e compagnie, isolé à l'extrémité ouest du secteur 6. Les seules liaisons physiques possibles sont l'hélicoptère et le bateau.

Les élections législatives se sont déroulées en mai dernier et l'APRONUC débute donc sa phase retrait. La mission principale des compagnies est d'en assurer la totale sécurité, dans un secteur où les actes de banditisme et le racket organisé sur les routes nationales par la police et l'armée locale ont tendance à se développer. Une mission particulière en juillet : l'escorte et la sécurisation des personnels civils APRONUC chargés de payer la solde des militaires cambodgiens à travers tout le secteur 6 et des fonds qu'ils transportent. Évidemment, l'aide médicale gratuite au profit de la population locale est toujours très active. Fin octobre et début novembre, les 2^e et 4^e compagnies quittent à leur tour leurs positions, les différentes composantes civiles et policières ayant achevé leur retrait, et se regroupent à Sihanouk Ville d'où elles rejoindront par avion Mont-de-Marsan mi-novembre. La mission APRONUC est terminée.



■ Sre Ambel, 3^e compagnie (août 1993)

Nota : la 3 du 6 était le 4 "vert" du Bataillon français

.../

- Koh Kong, le site le plus isolé du Bataillon français, à l'extrême ouest de son dispositif, (août 1993)



Un mot concernant les cadres et militaires du rang du 6 détachés à l'état-major du bataillon, à la compagnie de commandement d'appui et de service et au service de santé. En dehors de quelques liaisons surtout techniques et médicales, ils ont mené leur action depuis leur site de cantonnement de Sihanouk Ville. Action peu spectaculaire, répétitive et à l'écart des projecteurs, mais oh combien nécessaire, indispensable, pour la mission et la vie quotidienne des compagnies.

Christian Gailleret

Une journée habituelle sur Sierra 21 (1992 : adjoint CDU 2^e Cie chef de site avec un conducteur radio et un infirmier, et la section Noir 1 – Total 35 hommes).

06h00 : réveil, petit déjeuner

06h45 : rassemblement, couleurs, missions du jour. Chaque jour, un groupe assure les patrouilles et missions extérieures au site, un groupe assure la sécurité du site et de ses abords, et le dernier est en activité-alerte sur le site. Et ça tourne chaque matin.

07h00 : a) relève du groupe assurant la sécurité du site ; b) une équipe du groupe activité-alerte commence des travaux d'entretien et d'aménagement sur le site sous la direction du sous-officier adjoint. Il faut savoir qu'ici, tout a été construit par nous-même : les postes de combat, la cantine, les feuillées (toilettes), les douches, les tranchées d'évacuation de l'eau de pluie (il pleut quasi quotidiennement), etc... L'autre équipe fait une séance de sport et prépare le repas du midi, nous sommes quotidiennement en vivres frais. L'avantage d'avoir des appelés, c'est que beaucoup de corps de métiers sont représentés et on peut donc faire à peu près tout ce qui nous est nécessaire.

07h30 : les premiers locaux arrivent sur site pour consulter notre infirmier ; pour eux, il est le seul « médecin » à 20 km à la ronde, et ça va du bobo au paludisme, de l'égratignure à la blessure accidentelle, par balle ou mine... Arrivée sur le site d'une équipe de quatre observateurs de l'ONU (Militaires de toutes nations, non armés), discussion avec le chef de site et petit café.



- Cérémonie officielle de remise de l'armement CAPAF (30 juin 1992)
Sur le site Sierra 21, 2500 armes en tout genre et de tout calibre ont été récupérées, essentiellement sur les milices locales et des troupes éloignées des zones d'accrochage. Le record Apronuc...



■ Des militaires CPAF remettent leur armement à Noir 1 (juin 1992)

08h00 : départ du groupe qui escorte aujourd'hui l'équipe d'observateurs en reconnaissance de zone au sud de S21. Les CPAF informe le chef de site qu'il y a eu des échanges de tir avec les Khmers Rouges du côté du 81^e bataillon et que deux civils sur une mobylette ont été mitraillés. Il y a un blessé qui est rapidement amené ici et examiné aussitôt par notre infirmier. On apprend alors qu'un second blessé, très grave, est en route pour ici dans un « brancard hamac » porté par deux hommes. Aussitôt, le chef de site, l'infirmier, une équipe du groupe sécurité du site et l'interprète remontent la piste vers le nord-ouest en VLTT P4 et, huit kilomètres plus loin, tombent sur les brancardiers et le blessé. Il est salement arrangé. Retour à allure d'escargot. Le lieutenant-médecin CPAF, alerté, et notre

infirmier apportent les premiers soins aux blessés. Le chef de site, lui, demande au PC Compagnie leur évacuation sur l'hôpital de Takeo, à trente kilomètres du site.

12h00 : repas
Début d'après-midi, le blessé grave fait une hémorragie interne. Notre infirmier lui pose une perfusion de plasma et ça va mieux. La sanitaire arrive dans l'après-midi avec le médecin de la 2^e Cie à son bord et les deux blessés sont vacués sur Takeo (35 kms, une heure et quart de trajet, c'est surtout de la piste...)

15h00 : le conducteur radio du chef de site



■ Première rencontre de « Noir » avec les Khmers Rouges dans son secteur (05 juin 1992)



■ Discussion avec les Khmers Rouges sur la mission de l'APRONUC (septembre 1992)

aidé de deux paras du groupe repos alerte peaufinent l'inventaire de l'armement récupéré sur les CAPAF afin d'en faire un état détaillé destiné au PC bataillon. Ils en ont pour une bonne heure de travail. Départ d'une équipe du groupe sécurité pour une patrouille dans le cantonnement des CAPAF démilitarisés et attendant leur démobilisation. Il est situé à 1000 m du site.

15h45 : le chef de site voit arriver à son PC cette équipe accompagnée d'officiers généraux et supérieurs cambodgiens et le chef de corps des bataillons CAPAF du secteur. Les généraux sont visiblement

■ ■ ■ /



■ Patrouilles sur la route...



■ ... en tout terrain...



■ ... et sur piste très souvent, mais parfois, ça glisse...

énervés. En effet, le chef de groupe les a rencontrés sur le site de cantonnement avec leur arme au ceinturon alors que les ordres sont très clairs : absolument aucune arme sur ce site. Le chef de groupe a donc appliqué les ordres et leurs a confisqué leurs armes (des PA). Explications, palabres, le chef de corps CAPAF allant dans le sens du chef de site. Il s'agit d'officiers généraux et supérieurs venus pour un dernier repas de corps dans le cadre de la démobilisation. « Il suffisait de me prévenir auparavant » leur dira le chef de site. Enfin tout le monde se calme, le chef de site rend leurs armes aux officiers cambodgiens puis remerciements et salutations habituels de part et d'autre.

17h00 : retour du groupe parti escorté les observateurs ce matin, compte-rendu du chef de groupe, RAS, remise en condition et nettoyage de l'armement (Nota : les deux autres groupes ont déjà nettoyé leurs armes dans la journée, ce nettoyage est évidemment quotidien).

19h00 : repas puis nettoyage de la cantine. Ensuite, le chef de site et le chef de section font ensemble un dernier briefing pour les activités du lendemain et des jours suivants, et s'assurent que la sécurité est bien assurée pour la nuit.

21h00 : extinction des feux, c'est du rapide, le site dispose uniquement d'un mini groupe électrogène de 2,5 Kva.

Nota : sur ce site 35 hommes de la 2^e Cie et dans un rayon de cinq kms 800 militaires CAPAF et une centaine de combattants Khmers Rouges

Christian Cailleret



■ Patrouille navique.
Les marins, canadien et
australien, ne parlent
que l'anglais. Nos
paras ne parlent que
le français.
Mais ça marche quand
même très bien.
Ça navigue plutôt...
(Secteur Koh Kong,
août 1993)



■ Le chef de section
et ses chefs de
groupe préparent
leur mission
(octobre 1993)



■ Fouille de véhicules civils pour récupérer de
l'éventuel armement (août 1992)

■ Aménagement
d'un poste de tir 12.7...



■ ... suivi d'un exercice d'alerte
(Koh Kong - juin 1993)

■ Sierra 21, la section Noir 1,
le chef de site et son binôme
commandement (août 1992)





■ Aide médicale gratuite. Un dimanche après-midi au PC de la compagnie. Premiers soins à une fillette blessée à la tête suite à une chute (1993)

■ Aide médicale gratuite. Chaque matin, beaucoup de monde pour consulter l'infirmier du site Sierra 21, qui est le seul « médecin » à 20 km à la ronde (septembre 1992)



Le 6^e RPIMa a effectué deux missions extraordinaires qu'il peut estimer avoir réussi, tout comme chaque homme des 1^{re} 2^e 3^e et 4^e compagnies, et ceux détachés au PC Bataillon, à la compagnie log et au service médical, a légitimement le droit de se dire qu'il l'a réussie.

Réussie parce que notre action a permis aux Cambodgiens de revivre enfin dans un climat de plus en plus sécurisé, un climat de retour à la paix. Quand nous arrivons en juin 1992, nous découvrons une région inconnue et ses habitants dont la vie quotidienne est toujours imprégnée d'une guerre fratricide, avec le souvenir toujours présent de la période khmère rouge de 1975 à 1979. Tout de suite, et pendant toute la durée de notre présence, nous sommes en permanence présents partout dans nos secteurs en les patrouillant en long en large et en travers, en expliquant la raison de notre présence au Cambodge, en diffusant les messages de paix de l'ONU. En intervenant même parfois pour calmer les esprits. Notre action à travers un comportement

rigoureux et impartial en toutes circonstances nous permet de gagner la confiance de la population. Réussie parce que notre action permet également aux équipes ONU arrivées en octobre de préparer sereinement les élections constituintes cambodgiennes de 1993, aboutissement de la mission de paix gérée depuis 1991 par l'APRONUC. Réussie car le retrait des différentes composantes de l'APRONUC est fait en totale sécurité. L'aide médicale gratuite permanente auprès de la population contribue également largement à gagner sa confiance.

« Le chômage et l'ennui sont inconnus de nos paras. La mission est difficile mais exaltante. Nos appelés sont conscients que, localement, leur présence est synonyme de paix. N'est-ce pas là une des plus belles formes de service national qu'un Français puisse offrir à son pays ? » (Extrait de Para au 6 du 2^e semestre 1992)

Christian Gailleret



■ La découverte d'un nouveau monde... (août 1992)



LE CAMP DE CAYLUS

Un peu d'histoire

Le camp de Caylus existe depuis 1886 où les soldats de l'époque venaient s'entraîner au tir. Le camp n'avait pas les mêmes limites que maintenant, les nombreux agriculteurs qui peuplaient le Causse se mêlaient aux soldats, les fermes étaient imbriquées çà et là, le pastoralisme était roi et tout le monde vivait en parfaite harmonie. Pour les besoins des armées le camp s'est agrandi progressivement par expropriations consenties, la dernière date de 1972.

Dans les décennies 70 à 90 le camp était principalement occupé par les parachutistes de la 11^e DP qui profitaient des fermes, de la zone de saut et des installations de tir.



076 Camp de Caylus (1886-90)

De nos jours

- En 2010 création des CFIM, le camp de Caylus est désigné pour accueillir celui de la 11^e brigade parachutiste.
- La préparation opérationnelle des unités de l'armée de Terre continue, le camp compte alors deux entités différentes chacune commandée par un chef.
- En juillet 2017 fusion des deux entités sous l'appellation CFIM 11^e BP- Camp de Caylus et le camp se voit confier le drapeau du prestigieux 6^e RPIMa.
- Le 5 avril 2019 l'appellation devient CFIM 11^e BP-6^e RPIMa.

La préparation opérationnelle à Caylus

Pour entraîner ses unités l'armée de terre a besoin de camps, celui de Caylus est particulièrement apprécié pour ses capacités multiples.

Fort d'une superficie de 5500 hectares, de 28 champs de tir et d'une capacité d'hébergement en fermes de 1200 combattants, le camp de Caylus est un espace d'entraînement parmi les plus polyvalents du territoire national.

- Un complexe de tir moderne qui évolue au gré des besoins.

- Une zone où manœuvre et hébergements rustiques sont imbriqués.
- Une zone 3 D « comme en opération ».
- Une zone semi-urbaine aménagée et modulable.
- Un terrain de jeux d'activités physiques militaires et sportives.

Un complexe de tir moderne et facile d'emploi

Les nombreuses capacités du camp permettent le tir de toutes les armes de petits calibres, allant du pistolet automatique à la mitrailleuse lourde.

Des champs de tir pour mortiers de 81 mm, missiles anti-char et mise en œuvre des explosifs complètent ses capacités.

En 2020 plus de quatre millions de cartouches ont été tirées sur le camp (environ 10% de la consommation de l'AdT).

Les champs de tir sont principalement utilisés par l'armée de Terre et les unités spéciales Terre, Air, Mer et gendarmerie.

Une zone où hébergement et manœuvre sont imbriqués

Fermes, bivouacs aménagés, granges isolées et FOB (base d'appui opérationnel) situés au centre des lieux de travail accueillent les troupes de passage en mixant suffisamment de confort pour durer et de rusticité pour l'entraînement à la vie en campagne.

80 km de route/piste carrossables, 1700 ha de terrain varié, divisé en 6 secteurs, permettent du combat motorisé, débarqué ou à pied, du niveau individuel au niveau groupement tactique.



Une zone 3 D " comme en opération "

Son terrain sommaire accepte le poser d'avions militaires (C130, C160, CN235) pour le transport de matériel, l'embarquement de stick, le drill des équipes de guidage, de protection et le déploiement de moyens et d'hommes au cœur des zones d'entraînement.

Sa ZMT autorise le largage de personnel et de matériel directement au contact de nombreuses possibilités de tir et de manœuvres.

Le parking aéronautique et son environnement sont une restitution fidèle d'une base aéroportuaire, composée d'objectifs pour un entraînement varié.

Les perspectives d'avenir sont nombreuses sur le camp, l'optimisation de l'existant, et l'investissement à moyen terme pour de nouvelles infrastructures de préparation opérationnelle permet d'anticiper et d'adapter le projet SCORPION.

L'entraînement au combat de haute intensité dans un environnement dédié et adapté comme à Caylus permettra aux unités de l'armée de Terre de se préparer aux exigences du futur où rusticité, agressivité, cohésion et modernité sont plus que jamais nécessaires pour le succès de missions de plus en plus difficiles à mener.

Major Dominique RAT



J'entends sonner le cor !

Au cours du premier trimestre 1983, au 6^e RPIMa, alors commandé par le colonel Bernard SERPOL, est réalisée une campagne de sauts de nuit. Sept jeudis soirs successifs, un Transall venant de Pau effectue quatre rotations Mont-de-Marsan (BA 118)-Captieux. À l'issue, dans le domaine du saut de nuit, le régiment distance de beaucoup les autres unités de la 11^e DP (y compris le 2^e REP).

Le régiment est encore motorisé avec des GMC qui, comme chacun sait, sont très gourmands en carburant. Pour épargner le budget de fonctionnement et entretenir la forme physique de nos Paras, le retour s'effectue à pied sur la moitié du trajet. Les Paras largués par les deux premiers avions effectuent le déplacement en camions jusqu'à Lencouacq (à mi-chemin soit une vingtaine de kilomètres) et de là rentrent à pied à la caserne Bosquet. Ceux des deux derniers avions effectuent la manœuvre inverse, ils rejoignent à pied Lencouacq où les camions les attendent. C'est-à-dire que, durant sept jeudis soirs, 240 paras du 6 effectuent un bel entraînement : un saut de nuit avec gaine bien sûr* suivi d'une marche de nuit de 20 kilomètres.

Pour éviter la monotonie, l'un des sauts sera suivi d'un exercice évacion. Les parachutistes sont répartis en équipes de cinq. Chacune aux ordres d'un officier, d'un sous-officier ou d'un gradé ayant perçu avant le saut une boussole, une lampe, une photocopie de carte, une note rappelant les buts de l'exercice et les consignes de sécurité. En plus, et surtout, une enveloppe de secours à ouvrir à l'aube si vous êtes perdus ou si vous n'avez pas atteint le point de rendez-vous fixé.



Au fur et à mesure des largages, les équipes, aussitôt les parachutes réintégrés, embarquent dans les GMC. Dans la foulée, le chef de bataillon RIVAT, alias « Gaston », adjoint au BOI, les largue aux endroits prévus, quelque part dans la forêt landaise. De là, chaque équipe doit rejoindre l'un des points de rendez-vous distants d'une quinzaine de kilomètres. Entre les deux, par convention de manœuvre, la zone est ennemie. Tous sont avertis qu'ils sont activement recherchés par des éléments qui leur veulent du mal ! Ceux qui « leur veulent du mal » sont les gendarmes parachutistes basés alors à la caserne Maridor de Mont-de-Marsan. Un escadron complet, avec notamment une quinzaine de jeeps, des camionnettes, des véhicules PC, renforcé d'une section du 6. Informés sur les axes de fuite, ils ont pour mission d'intercepter les évadés, de les interroger et même de les menotter... Puis après une heure de détention, de les déposer plusieurs kilomètres en arrière.

Si les sauts de nuit se sont déroulés sans problème, il n'en sera pas de même pour la plupart des équipes qui connaîtront une nuit très agitée. Les unes pour échapper aux embuscades se perdront, les autres capturées n'apprécieront pas les kilomètres supplémentaires... Peu nombreuses seront les équipes atteignant les points de rendez-vous. Les autres, à l'aube, pleines d'espoir, ouvriront la fameuse enveloppe de secours. « Roncevaux n'est pas loin, j'entends sonner le cor**... Mont-de-Marsan est encore plus proche ! Rentrez à pied ! Bon courage... »

Général Rémi BORDRON, alors chef du BOI

* au 6, le seul saut sans gaine était celui de la Saint-Michel, l'exercice évacion fut une exception.

** Extrait du troisième couplet du chant du 6 (pour les non-initiés).

TROUPES DE CHOC

Leurs Insignes racontent

de Patrick VALENTIN



Un livre référence sur l'histoire glorieuse des unités d'élite de l'armée française à travers leurs insignes. Grâce à une impressionnante collection de « pucelles » constituée au fil des ans, Patrick Valentin fait revivre la grande saga des troupes de choc : Paras, Légion, Commandos.

De la création des troupes aéroportées en 1936, le second conflit mondial, les guerres d'Indochine et d'Algérie, à aujourd'hui avec la 11^e BP et les forces spéciales : derrière un morceau de métal ou un bout de tissu, il y a des joies, de la sueur, du sang et des larmes.

Vous avez été, où vous êtes encore, porteur de l'un de ces glorieux insignes. Vous avez combattu, ou combattez encore, dans l'unité qu'il symbolise.

Cet ouvrage s'adresse à vous !

LE LIVRE
Format : 17x24 cm
168 pages

ACHETER LE LIVRE AVANT PARUTION

Vous pouvez vous le procurer directement auprès de l'auteur en bénéficiant d'un **tarif préférentiel** : 16€ au lieu de 19€ (+ 6,70 € de port en France métropolitaine). Contacter l'auteur pour les frais de port si plusieurs exemplaires (2 et +). Paiement par chèque bancaire ou par Paypal sur le mail : patrickvalentin34@yahoo.fr

CONTACT

Patrick VALENTIN
14 avenue de la Billière - 34660 Cournonterral

tél : 06 51 77 20 34
patrickvalentin34@yahoo.fr

Remplir le coupon-réponse ci-dessous et l'envoyer à l'adresse suivante :
Patrick Valentin - 14 avenue de la Billière - 34660 Cournonterral

Je souhaite recevoir **exemplaire(s)** de l'ouvrage *Troupes de choc - Leurs Insignes racontent*

Nom : Prénom :

Adresse :

Commune : Code postal :

Mail : Tél :

Paiement : Chèque joint
 Paypal

Date :/...../..... Signature :



“In memoriam”

Ils nous ont quittés cette année :
11 novembre 2021 : Jean-Marc BILLET
15 novembre 2021 : Paul CONSTANTINI
19 novembre 2021 : Jean SUBREGIS (GB)
28 novembre 2021 : Claude MAIRE
3 janvier 2022 : Alain ALEGRE

Nous présentons à leurs familles et proches nos plus sincères condoléances.
Pour ceux que nous aurions oubliés,
merci de nous en excuser.

Pensez également à nous avertir dès que possible de la disparition d'un des membres de l'Amicale. Merci par avance.

► LA BOUTIQUE

RÉFÉRENCE	PRODUIT	M	L	XL	XXL	XXXL	QUANTITÉ	PRIX UNITAIRE TTC	TOTAL
INS6	INSIGNE AMICALE DU 6 DRAGO							18,00	
RED 6	PUCELLE DU 6 EN PIN'S DRAGO							12,00	
AUT6	AUTOCOLLANT 6 RPIMa							3,50	
CASQREG	CASQUETTE REGIMENT INSIGNE THERMOCOLLE							14,00	
CRAVREGB	CRAVATE REGIMENT BLEU MARINE INSIGNE THERMOCOLLEE							21,00	
CRAVREGR	CRAVATE REGIMENT BORDEAUX INSIGNE THERMOCOLLE							21,00	
SERVREG	SERVIETTE DE BAIN BLEU MARINE 140cm x 70cm INSIGNE BRODE							26,00	
MUGREGAM	MUG REGIMENT ET AMICALE LES DEUX INSIGNES SUR LE MUG							16,00	
TSHIRTAM	T SHIRT AMICALE DU 6 BLEU MARINE INSIGNE THERMOCOLLE							15,00	
TSHIRTREG	T SHIRT REGIMENT BLEU MARINE INSIGNE THERMOCOLLE							15,00	
POLOAM	POLO AMICALE DU 6 BLEU MARINE INSIGNE BRODE							25,00	
POLOREG	POLO REGIMENT BLEU MARINE INSIGNE BRODE							25,00	
SWEATAM	SWEATSHIRT AMICALE DU 6 BLEU MARINE INSIGNE BRODE							27,00	
SWEATREG	SWEATSHIRT REGIMENT BLEU MARINE INSIGNE BRODE							27,00	
CHEMAM	CHEMISETTTE AVIATEUR AMICALE INSIGNE THERMOCOLLE							29,00	

CALCUL PORT (selon poids)

TOTAL GÉNÉRAL TTC →

NOM - PRENOM - TELEPHONE

N° ADHERENT / BREVET

ADRESSE

Pour les produits "qui ne comportent pas de taille" merci d'indiquer la quantité dans la bonne case.

Pour tous les autres produits comportant des tailles, cocher la ou les cases correspondantes et indiquer la quantité totale.



Reference SWEATAM



Reference POLOAM



Reference INS6



Reference POLOREG



Reference SWEATREG



Reference RED6



Reference CHEMAM



Reference TSHIRTAM



Reference CRAVREGR



Reference CRAVREGB



Reference CASQREG



Reference MUGREGAM



Reference SERVREG



Reference TSHIRTREG



Reference AUT6

Meilleurs voeux 2022

